



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2010

Baisse des prix des céréales, des petits ruminants et des produits halieutiques et hausse de ceux des produits horticoles

Céréales sèches

Les offres paysannes des céréales sèches sont en hausse

Au cours du mois de Mars 2010, l'offre paysanne a significativement augmenté avec 7.692 tonnes de ventes de céréales sèches contre 6.833 le mois dernier, soit une hausse de 13%.

Par spéculation, ces quantités vendues se répartissent de la façon suivante: 5.862 tonnes de mil contre 5.353 tonnes le mois passé, 1.292 tonnes de sorgho contre 1.073 tonnes et 538 tonnes de maïs contre 407 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de +10% pour le mil, +20% pour le sorgho et de +32% pour le maïs.

Cet accroissement de l'offre se justifie par la fin des opérations de reconstitution des stocks à différents niveaux. Il en résulte une baisse de la demande.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en baisse au cours de ce mois de Mars 2010

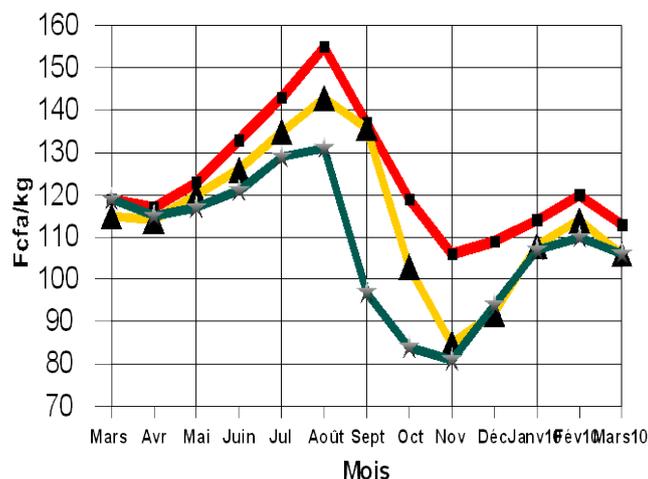
Face à cette offre paysanne en augmentation, on a une demande relativement en baisse après la reconstitution des divers stocks.

La baisse actuelle des prix sur les marchés de production est sans doute la réaction normale de ce

déséquilibre entre l'offre et la demande. Ainsi, au cours de ce mois ils sont passés de 121 à 113 F/Kg pour le mil, de 114 à 106 F/Kg pour le sorgho et de 110 à 106 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



—■— Prix Mil —▲— Prix Sorgho
—◆— Prix Maïs

Baisse des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux et par rapport au mois passé, les prix de gros à la vente sont également en baisse sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix moyens de gros à la vente ont ainsi varié entre:

- 126 F/Kg à Niono et 150 F/Kg à Kita pour le mil contre 136 F/Kg à San et 153 F/Kg à Kita le mois passé;
- 114 F/Kg à Koutiala et 150 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 121 F/Kg et 153 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 114 F/Kg à Koutiala et 140 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 119 F/Kg et 125 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois passé.

Baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Les marchés de gros des capitales régionales ont affiché également des variations de prix dont la tendance générale est à la baisse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

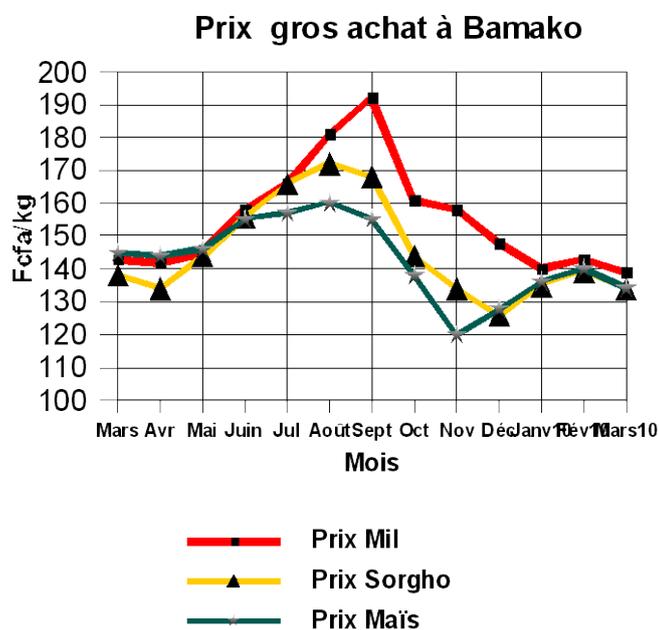
- **Le mil de :** 155 à 150 F/Kg à Koulikoro, 140 à 142 F/Kg à Sikasso, 130 à 122 F/Kg à Ségou, 155 à 149 F/Kg à Mopti, 161 à 158 F/Kg à Gao et de 143 à 139 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 150 à 149 F/Kg à Koulikoro, 124 à 120 F/Kg à Sikasso, 130 à 121 F/Kg à Ségou, 139 à 140 F/Kg à Mopti, 160 à 158 F/Kg à Gao et de 139 à 134 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 115 à 119 F/Kg à Sikasso, 145 à 143 F/Kg à Mopti, 160 à 158 F/Kg à Gao, de 140 à 134 F/Kg à Bamako et stable 150 F/Kg à Koulikoro.

La baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales est consécutive à la contraction de la demande. En effet, étant le principal acteur de transfert de céréales entre les grandes zones de production et les grands centres de consommation, les grossistes des marchés de gros des capitales régionales ont un rythme d'achat directement proportionnel à la demande dans les grands centres de consommation. Ainsi plus la demande est forte

dans les grands centres de consommation, plus ils achètent dans les grandes zones de production et inversement.

D'autres facteurs comme les distributions alimentaires gratuites programmées pour le Nord du pays (environ 7.000 tonnes), contribuent également à réduire la demande sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi, on relève une légère variation à la baisse des quantités de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi celles-ci sont passées de 7.871 tonnes le mois passé à 7.770 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 1%.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous région sont en très légère hausse ce mois-ci

Durant ce mois de Mars 2010, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont légèrement augmenté en passant de 929 tonnes le mois passé à 941 tonnes ce mois-ci, soit environ 1% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Exportations des céréales sur les pays voisins

(En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	552	-	-	-
BF		-	-	-
MAURIT.	283	75	24	7
GUINÉE		-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	835	75	24	7

Source : OMA

Cette relative stabilité des quantités exportées vers les pays voisins s'explique par la régularité des échanges, qui se poursuivent depuis les mois passés sans blocage administratif.

On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction de la Côte d'Ivoire et de la Mauritanie

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 1.175 tonnes contre 1.665 tonnes le mois passé, soit 29% de baisse. Sur les 1.175 tonnes, 945 tonnes sont constituées uniquement de riz BB en provenance du Sénégal et 230 tonnes de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire. Ces importations sont faites aussi pour satisfaire les besoins spécifiques en riz BB, notamment dans la région de Kayes.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 1.500 tonnes en mars 2009 à 1.175 tonnes ce mois-ci, soit environ 22% de baisse. Ce fort recul des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par la bonne campagne agricole 2009/10 tant pour les céréales sèches que pour les riz.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de L'OMA qui n'intègre pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse

On retiendra qu'en mars 2010 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 113 F/Kg pour le

mil, 106 F/Kg pour le sorgho et 106 F/Kg pour le maïs contre respectivement 119, 115 et 119 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -6 F/Kg pour le mil, -9 F/Kg et -13 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est similaire pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. Ils ont tous évolué en dessous de leurs niveaux de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mars 2010 et ceux de Mars 2009, des écarts de -4 F/Kg pour le mil et le sorgho et -11 F/Kg pour le maïs.

Le bas niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique en partie par la relative accalmie constatée cette année pour la sortie de céréales sèches. En effet ces quantités sont passées de 1.197 tonnes en mars 2009 à 941 tonnes en ce mois de mars 2010.

Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et hausse sur ceux de Sikasso

Au cours de ce mois de mars 2010, on observe une baisse du prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de la région de Ségou principale zone de production du riz. Par contre sur les marchés de Sikasso c'est la hausse qu'on observe. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

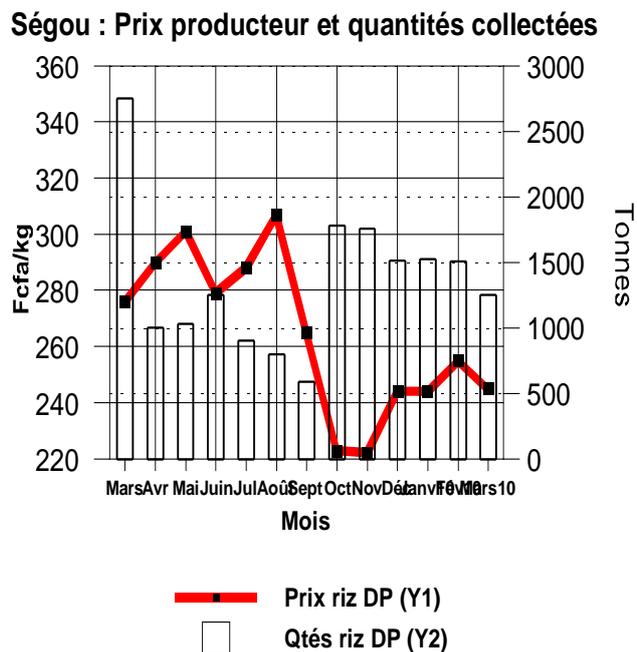
- 236 à 243 F/Kg à Sikasso, soit une augmentation de 3%,
- et de 255 à 245 F/Kg à Ségou, soit 4% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

La région de Sikasso est une zone où la riziculture de bas fond prédomine avec des rendements relativement plus faibles qu'en zone Office du Niger. L'offre de riz local dans cette zone, qui est par conséquent relativement faible, est confrontée à la demande locale de plus en plus forte pour ce type de riz, cultivé dans la zone.

Les quantités totales de riz vendues par les producteurs à Ségou et Sikasso ont baissé en passant de 1.523 à 1.258 tonnes, soit 17% de baisse.

L'essentiel des ventes de riz a dû passer par d'autres circuits pour alimenter les contrats d'achat de riz de L'OPAM. Ceci pourrait expliquer la relative faiblesse des ventes effectuées par les producteurs.

Graphique 3



Les quantités de riz vendues par les exploitants de la région de Ségou ont diminué de volume en passant de 1.502 tonnes à 1.247 tonnes, soit environ 17% de baisse. De même, les quantités qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement diminué au cours de ce mois de mars 2010. En effet, la zone de l'Office du Niger a fourni moins de riz que le mois passé avec 5.185 tonnes ce mois-ci contre 5.793 tonnes le mois passé, soit 10% de baisse (source: Office National des Transports).

De plus en plus, les exploitants de la zone Office anticipent le paiement de la redevance eau. Ceci pourrait expliquer la faiblesse relative des quantités de riz vendues par ceux-ci.

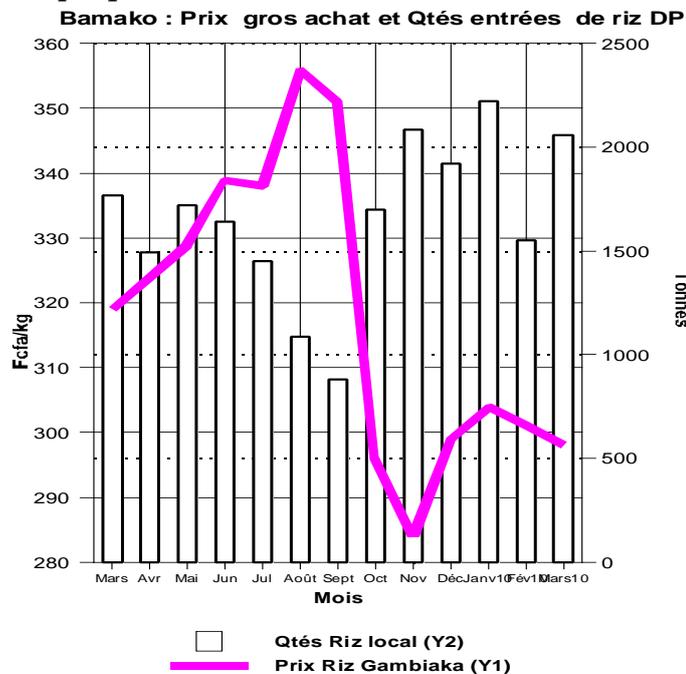
Les prix du riz local Gambiaka sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu une évolution dont la tendance générale est à la baisse dans toutes les capitales régionales, sauf à Mopti où ils ont affiché une légère hausse et une

stabilité à Sikasso. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 301 à 298 F/Kg à Bamako;
- 311 à 310 F/Kg à Koulikoro;
- 273 à 260 F/Kg à Ségou;
- 295 à 300 F/Kg à Mopti
- 340 à 333 F/Kg à Gao
- et stable à 298 F/Kg à Sikasso.

Graphique 4



Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de mars 2010 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 245 F/Kg en mars 2010 contre 325 /Kg en mars 2009 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont partout largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de:

- 319 en mars 2009 à 298 F/Kg en mars 2010 à Bamako;
- 324 à 310 F/Kg à Koulikoro;
- 308 à 300 F/Kg à Mopti;

- 306 à 260 F/Kg à Ségou;
- 320 à 298 F/Kg à Sikasso;
- et de 350 à 333 F/Kg à Gao.

De façon globale, le bas niveau des prix de cette année rend beaucoup plus compte des effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09 couplée avec la production nationale en hausse cette année (selon les statistiques publiées par la Cellule de planification et de statistiques du secteur du développement rural).

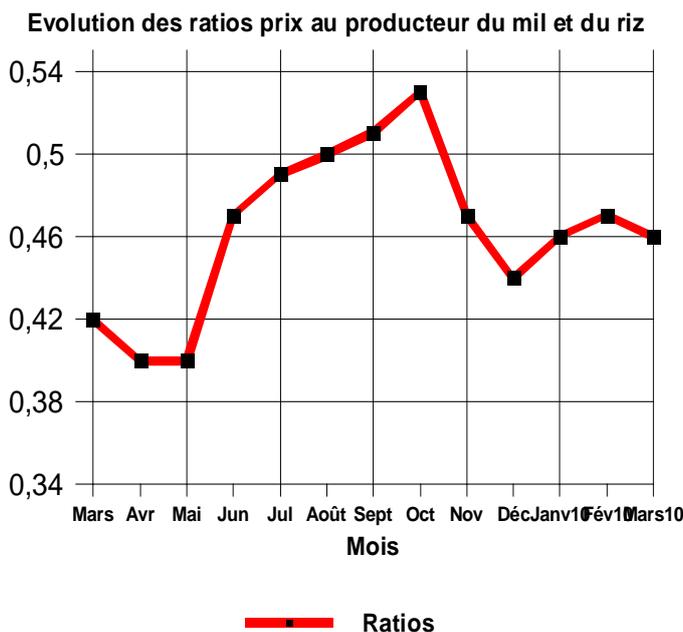
Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a baissé. En effet, il est passé de 0,47 le mois passé à 0,46 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 210 Kg de mil le mois passé à 217 Kg ce mois-ci (mars 2010). Cette baisse du ratio s'explique par des variations simultanées de -8 F/Kg du prix du mil et de -9 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois de mars 2009, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 238 Kg de mil en mars 2009 à 217 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 21 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur

Au cours de ce mois de mars 2010, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 48% des prix collectés sont en hausse, 28% en baisse et 24% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 37% de baisse, 34% de stabilité et 29% de hausse. On peut aussi parler beaucoup plus d'équilibre pour les marchés de consommation.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Bla, Loulouni, Macina, Sikasso Centre etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté le petit piment séché, le gombo séché, l'orange, la patate etc. (Cf. tableau 7A). Les hausses de prix sur les marchés ruraux proviennent de la période de rareté pour ces produits.

Il en est de même sur les marchés de consommation, où les baisses de prix observées proviennent de la période d'abondance pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 37% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des baisses. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur ont été Bla, Dougouolo, Macina, M'Pèssoba, Nioro etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote fraîche, les choux, les pommes de terre, les oignons, la tomate etc. (Cf. Tableau 7B). Durant ce mois certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau consommateur. Il s'agit des dérivés de l'échalote, la salade laitue, l'igname, le concombre, l'aubergine africaine N'Goyo et l'ail local.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une légère augmentation de prix de ce produit dans les localités comme Dioro et Macina, où il est passé respectivement de 6.000 F le sac de 50 Kg le mois

passé à 6.833 F et de 7.000 à 7.375 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Koury et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 39 F/Kg pour la patate à Loulouni
- 31 F/Kg pour le manioc à Loulouni;

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 125 F/Kg à Fatiné et 540 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 200 F/Kg à Sikasso Centre et 400 F/Kg à Badinko pour le gros oignon blanc;
- 188 F/Kg à Koury et 500 F/Kg à Léré pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 242 F/Kg à Médine et 400 F/Kg à Kayes Centre pour le gros oignon jaune importé;
- 175 F/Kg à Loulouni et 700 F/Kg à Diré pour la pomme de terre 1er choix.

Le bétail et la Viande

Les prix des petits ruminants sont globalement en baisse sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, au cours de ce mois de mars 2010 se caractérisent par une tendance globale légèrement à la baisse. Cette baisse des prix du boeuf de boucherie s'explique par un déséquilibre relatif entre l'offre et la demande. En effet, on constate ce mois-ci une dépréciation beaucoup plus forte de la demande par rapport à l'offre.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 110.084 à 101.590 têtes et de 80.095 à 74.919 têtes, soit des variations de -8% pour les animaux présentés et -6% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a connu une légère hausse par rapport au mois précédent et est passé de 73% le mois passé à 74% ce mois-ci.

Les exportations ont légèrement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de

11.950 têtes en février 2010 à 11.736 têtes en mars 2010, soit une baisse de 2%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigeria et le Sénégal.

Les baisses de prix proviennent de plusieurs facteurs dont entre autres la baisse du niveau d'embonpoint des animaux et la diminution des effectifs exportés.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 92.500 F CFA à Bourem et 276.250 F CFA à Kati contre 95.500 et 273.750 F CFA respectivement dans les mêmes localités le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar des marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la baisse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés a augmenté tandis que celui des vendus a légèrement diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 383.228 têtes contre 355.305 têtes le mois passé, soit 8% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 191.215 têtes le mois passé à 187.641 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 2%. Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu un recul par rapport au mois précédent en passant de 54% le mois passé à 49% ce mois-ci. La demande extérieure a légèrement haussé ce mois-ci. En effet les exportations contrôlées ont augmenté en passant de 14.010 têtes le mois passé à 14.525 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de 4%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

La baisse des prix des petits ruminants s'explique en partie par la baisse de la demande par rapport à l'offre et par l'état d'amaigrissement des animaux.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 14.825 F CFA à Ansongo et 77.500 F CFA à Niamana contre 14.613 F CFA et 70.000 F CFA dans les mêmes localités le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 11.250 à Ménaka et 34.750 F CFA à Douentza contre 12.475 F CFA à Ansongo et 40.625 F CFA à Douentza. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la baisse. Le nombre d'unités présentées a augmenté en passant de 528.543 le mois passé à 541.133 ce mois-ci, tandis que celui des vendues a diminué en passant de 471.397 le mois passé à 466.441 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de +2% pour les unités présentées et de -1% pour celles vendues. Le taux de vente a connu une baisse par rapport au mois précédent, il est passé de 89% à 86% ce mois-ci.

Durant ce mois de mars 2010, le prix moyen du coq a varié entre 1.000 F CFA à Boulkassoumbougou et 3.000 F CFA à Kidal et à Kéniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 800 F CFA/Kg à Kolondiéba et à Sikorolé et 2.000 F CFA/Kg à Gao avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Tendance à baisse des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de mars 2010, les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations dont la tendance générale est à la baisse. En effet 35% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 29% sont en hausse et 36% sont en baisse. Cependant, on note une hausse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les hausses des prix ont été le Clarias anguillaris (Maanogo); Labeo Parvus (Bamaa), Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le Protopterus annectens (Wondo) et le Tilapia galiléa annectens (N'Tèèbèèdyèè) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Gao et Niono pour le poisson frais, Niaréla pour le poisson séché et Sokolo, Shiango et Monimpèbougou pour le poisson fumé

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Gao pour le poisson frais avec le Labeo Senegalensis (Bamadjèè) moyen dont le prix est passé de 1.475 à 1.067 F CFA/Kg;
- Shiango pour le poisson séché avec l'Hydrocynus (Wuludjèègèè) moyen dont le prix est passé de 1.375 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci;
- Niono pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen dont le prix a baissé de 1.833 à 1.300 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Kayes Centre pour le poisson frais avec le Labeo parvus (Bamâa) gros, qui passe de 1.625 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Sokolo pour le poisson séché avec l'Alestes nurse (N'Zara Kublèen) moyen dont le prix a haussé de 1.500 F/Kg à 2.000 F/Kg;
- et Monimpèbougou pour le poisson fumé avec Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) petit dont le prix est passé de 500 F /Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.067 F/Kg à Gao et 2.950 F/Kg à Bamako Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 500 F/Kg à Dogofri, Shiango et à Sokolo et 1.250 F/Kg à Sikasso Centre pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri, Shiango et à Sokolo et 2.000 F/Kg à Niono pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.788 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.000 F/Kg à Diakawèè et 2.500 F/Kg à Diéma, Niaréla et à Niono pour le Clarias anguillaris (Maanogo);

- et 1.000 F/Kg à Koury et 1.400 F/Kg à Dougouolo et à Niono pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).